

il faut mettre la main à la plume, en ont fait des modèles & des chef-d'œuvres en leur genre.

Le P. Ferrari l'a senti parfaitement; sièges, batailles, marches, campemens, retranchements, partis, rencontres, fourages, &c. tout cela est écrit dans le vrai stile des Commentaires dont il paroît s'être nourri; les expressions de l'ancienne Guerre, il les a adaptées à la nouvelle méthode avec intelligence; il épargne les sentences & les réflexions, aussi-bien que César; & de même que le Conquérant des Gaules, sans rien dire, ce semble, à son avantage, n'a pas laissé de travailler beaucoup pour sa propre gloire, précisément en racontant ce qui s'est passé: ainsi sans prendre le ton de l'éloge, l'Historien du Prince Eugene a pleinement loué son héros, louange de toutes la plus flatteuse, quand ce sont les faits qui la donnent plus que les paroles.

*Premier Livre, premiere Campagne en 1697.* Mustapha II. Empereur des Turcs, avoit long-tems menacé plusieurs Villes de la Hongrie. Mais voyant toutes ses mesures rompues, il tente de passer en Transylvanie pour y prendre ses quartiers d'hyver. Le Prince Eugene pénètre son dessein, & malgré l'avance de son ennemi, il fait tant par une marche forcée à travers les bois & les marais, qu'il l'atteint à Zent, Bourgade sur le Tirul, peu éloignée de Peter-Waradin. C'est là qu'il reçoit un Courier avec une Lettre de l'Empereur Léopold qui lui recommande de ne risquer rien. Mais l'occasion étoit trop belle & le Général trop habile pour la manquer; il voit les Turcs qui craignent: dès ce moment il les tient pour battus.